

Title	待兼山論叢 文学編 第15号 SUMMARIES
Author(s)	
Citation	待兼山論叢. 文学篇. 1982, 15, p. 1-3
Version Type	VoR
URL	https://hdl.handle.net/11094/47772
rights	
Note	

Osaka University Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

Osaka University

SUMMARIES

**A Study on *Be Going To*
—From Present to Future—**

Tomoko OKITA

“Has English a future tense in the same sense, as, say, Latin or French has one?” This is the query raised by Jespersen. English has, however,

developed various periphrastic constructions as types of future-tenses. Of these I will choose *be going to* which is a most available expression of future time in spoken English.

Be going to indicates future fulfilment of the present factor, subjective intention or objective symptom. In contrast with the futurate progressive which predetermines the future event, *be going to* assumes it based on the present factor.

Be going to is thus present orientated, while *will/shall* future orientated. This is the very difference in presupposition which also reflects some kinds of syntactic differences of these. *Be going to* makes sense as it stands; *will/shall* are felt to be elliptical without some conditions, explicit or implicit.

The fundamental function of *be going to* may, therefore, lie in "directionality" from present to future, whose transition is typically given in case of the immediate future.

Heinrich Heine und die ›Tendenzpoesie‹

Hisataka TAKAIKE

Der vorliegende Aufsatz beabsichtigt, durch die Untersuchung von Heinrich Heines Einstellung zur ›Tendenzpoesie‹ einen Teil seiner literarischen Tätigkeit im Vormärz (1840—48) zu erklären.

In den ersten vierziger Jahren zog die ›Tendenzpoesie‹, die „der Geschichte vorangehen“ wollte, die öffentliche Aufmerksamkeit auf sich. Im *Atta Troll*, der sozusagen Heines erstes bedeutendes Gedicht der vierziger Jahre ist und den der Dichter selbst „das absichtliche Gegenteil von aller Tendenzpoesie“ nennt, und in andern Gedichten kritisiert er die ›Tendenzpoesie‹. Durch die Darstellung eines Bären als Allegorie für den ›Tendenzdichter‹ und durch die Parodie eines Freiligrathschen Gedichtes bringt Heine im *Atta Troll* verschiedene Schwächen der ›Tendenzpoesie‹ ans Licht. Heine, der „die selbstbewußte Freiheit des Geistes“ für das Höchste in der Kunst hält, verspottet mit dem Wort, „Kein Talent, doch ein Charakter“ die Überschätzung der Gesinnung von seiten der ›Tendenzdichter‹ und lehnt die Rolle der Kunst als Dienerin für den politischen Kampf ab. Ein anderes Ziel seiner Kritik ist der Utopismus der ›Tendenzdichter‹, die vor Begeisterung die wirkliche politische Situation aus den Augen verlieren, und die daraus

folgende Allgemeinheit ihrer Gedichte.

Diese Kritik veranlaßte Heine selbst, die Form des satirischen Gedichtes aufzunehmen in der Absicht, nicht Agitation, sondern politische Aufklärung zu treiben, ohne „die selbstbewußte Freiheit des Geistes“ preiszugeben und in Utopismus zu geraten.

Trois Contes de Flaubert

—Une Interprétation fondée sur l'*Apocalypse de Jean*—

Haruyuki KANASAKI

Cette étude a pour objet de trouver une unité thématique dans l'ensemble des *Trois Contes* en les rapprochant de l'*Apocalypse de Jean*. Dans le chapitre 19 de l'*Apocalypse* qui représente la fin du monde, le Christ dont les “yeux sont comme une flamme de feu” descend du ciel avec ses armées sur des “chevaux blancs”. Il est donc possible de saisir sur le plan eschatologique les “yeux flamboyants” et les “chevaux blancs” qui apparaissent dans les *Trois Contes*. C'est dans *Saint Julien* que se trouvent complètement et explicitement la guerre et le salut par le Christ : il combat avec ses yeux flamboyants ce qu'il y a en Julien qui s'oppose à Dieu pour le conduire enfin au ciel. Ce thème eschatologique apparaît aussi dans les deux autres contes bien que séparément et implicitement : dans *Hérodias*, Hérode-Antipas et les autres personnages voient en réalité les chevaux blancs enfermés sous la citadelle et les yeux flamboyants de Iakannan, qui ne les conduisent cependant pas au salut, parce qu'ici ces motifs apocalyptiques n'ont qu'un rôle d'attaquer les ennemis de Dieu ; dans *Un coeur simple*, les chevaux suspendus au ciel (lors du départ de Victor) et les yeux brillants du perroquet empaillé sont devant les yeux de Félicité, mais comme elle ne les voit qu'un instant et comme vision, elle ne peut pas savoir que ce sont des signes du salut. De toute façon, les trois contes se lient entre eux par le thème eschatologique.